

Le Sorelois

AGRICULTURE

VOLETTES

A la campagne, tout le monde élève des volailles, mais peu en retirent tout le profit qu'elles peuvent donner, et cela faute de soins.

Les poules sont omnivores, c'est-à-dire qu'elles mangent de tout: de la viande, des grains, de la verdure, lorsqu'elles sont laissées à elles-mêmes et qu'elles peuvent parcourir un espace suffisant pour obtenir ce qu'elles veulent.

Il n'en est pas de même lorsqu'elles sont enfermées dans une basse-cour. Alors, leur entretien devient onéreux, surtout si, par défaut de soins, on n'obtient leurs produits que dans la saison où on trouve à les acheter à bon marché.

Il faut donc, lorsqu'on a des poules enfermées, faire en sorte de les faire pondre l'hiver.

Pour cela, il faut les tenir dans un milieu qui soit à l'abri du froid et leur donner une nourriture végétale et animale.

La cour des poules doit être sablée avec du sable graveleux; il est bon d'y mélanger un peu de plâtres de démolition, ou du carbonate de chaux (craie), car les poules ont impérieusement besoin de calcaire pour former la coquille de leurs œufs.

Il est bon de mettre dans les coins de la cour et à l'abri de la pluie, quelques petits tas de cendre, dans laquelle les poules se roulent avec satisfaction pour se débarrasser des insectes parasites qui les tourmentent.

Nous avons dit qu'il leur fallait une nourriture animale qu'elles ne peuvent se procurer comme lorsqu'elles sont en liberté.

Une bonne méthode, parce qu'elle est simple et économique, consiste à faire des espèces de gâteaux avec les débris de viande cuite, les matières grasses, les intestins de volailles ou de gibier, etc., que généralement on jette; tout cela, haché bien menu et mélangé avec un peu de farine, du petit-lait ou du lait caillé, etc., et bien pétri ensemble, forme la base de la nourriture animale qui est indispensable aux oiseaux; on leur en donne tous les jours un peu, que l'on émiette en le dispersant afin que tous en aient, car si on le projetait sur un trop petit espace, il arriverait que les plus hardis auraient la plus grosse part, tandis que les faibles ou les malades qui sont précisément ceux qui en ont le plus besoin, s'en passeraient.

Il est bon de donner aussi, le plus souvent possible, des jeunes verdure aux poulets, telles que feuilles de salades, de choux, jennes tréfiles, etc. On complète leur nourriture par un peu de grains, principalement de l'avoine.

SOINS A DONNER AU FUMIER

Nous lisons ce qui suit dans un journal d'agriculture français: On ne doit pas s'étonner de nos conseils fréquents sur la manière de fabriquer le fumier, de l'élever à son maximum de valeur comme engrais. L'expérience nous dit qu'il y a de grands écarts énormes entre le même fumier suivant la manière dont il a été formé, recueilli et conservé.

MM. Muntz et Gérard ont communiqué à l'Académie des sciences le résultat des savantes études qu'ils ont faites sur la perte d'azote que subit le fumier, et ils nous promettent de pro-

chaîner indications sur les moyens d'atténuer ces pertes.

Jusqu'à ce jour, nous n'avons rien de mieux à signaler en ce genre que les additions de phosphate aux litières et au besoin aux fumiers et celle du sulfate aux urines des bestiaux. Mais nous tenons à rappeler que la conservation et la fermentation du fumier dépendent avant tout de son tassement compact, et que le meilleur moyen d'obtenir ce tassement, c'est d'employer en litières des pailles courtes ou de la tourbe. On réalise ainsi une économie de dépense de paille, chose bien précieuse dans une année de disette fourragère. On donne une litière plus égale aux animaux. Le fumier à courte paille se distribue plus facilement dans les terres et n'est pas sujet au bourrage qui entrave souvent le travail des charrues et des herbes.

Une remarque qui vient à propos aujourd'hui est celle-ci qui a rapport à la fabrication du sirop d'érable:

Toutes les personnes compétentes dans cette fabrication s'accordent à dire que le grand secret de produire un sirop excellent, c'est de faire réduire l'eau d'érable aussitôt qu'elle sort de l'arbre, car il est prouvé que l'eau d'érable entre en fermentation très rapidement; qu'une heure ou deux après sa sortie de l'arbre l'eau d'érable entre en fermentation relativement basse. Du moment qu'il y a fermentation le sirop perd de sa valeur.

Un cultivateur sage ne vend jamais la meilleure vache de son troupeau. Elle est aussi précieuse pour lui que pour celui qui veut la lui acheter.

Un Miracle à St-Jean

Cent vingt cinq dollars dépenses en vains efforts pour recouvrer la santé

La douloureuse existence d'un ingénieur et sa guérison miraculeuse—Les hôpitaux et les médecins n'avaient pu le guérir—La santé lui est rendue par un remède qu'on lui avait imposé—Une histoire qui vaut la peine d'être lue.

The News, St Jean, Que.

Il y a maintenant quatorze mois depuis que The News a commencé à publier les rapports des résultats merveilleux produits par les Pilules Roses du Dr Williams et chacun doit admettre que plusieurs de ces guérisons ressemblent beaucoup à des miracles. Les noms des remèdes qui se vantent de guérir toutes les maladies se comptent aujourd'hui par millions et quels que soient les mérites ou les désavantages de ces préparations, il n'y a pas de doute quant à la grande réputation qui s'est faite du remède des Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles. Quelques personnes rient sans doute de ces annonces et croient qu'elle ne sont que des moyens de faire croire des histoires par des personnes crédules. Nous avons imprimé et publié The News depuis à peu près un demi-siècle; ce journal jouit de la réputation d'être de bon ton et d'avoir une grande circulation; nous faisons naturellement affaires avec les hommes d'affaires du jour et d'après la réputation dont jouit la Dr William's Medicine Company, nous n'avons aucune raison de douter de la véracité des guérisons qui s'y font; mais ce n'est que maintenant que nous

sommes placés dans la position de certifier personnellement des merveilleux pouvoirs curatifs des Pilules Roses.

L'histoire que nous allons raconter qu'elle ne soit pas moins remarquable que les autres, relativement à ce même remède, fait plus d'impression sur nous et sur ceux qui sont dans notre voisinage parce qu'elle nous concerne de plus près et que nous sommes capables de porter un jugement personnel sur l'exactitude des déclarations.

Le monsieur qui, il y a si peu de temps, était si grandement affecté, est maintenant aussi bien qu'il n'a jamais été et a raconté son histoire au représentant du News afin que ceux qui la liront puissent en retirer quelque bien. M. Camille Dubuque est un homme de cinquante-trois ans et est ingénieur-machiniste depuis vingt-cinq ans, travaillant sur le steamer "Reinder" qui fait le service sur le lac Champlain et de temps à autre sur la rivière Richelieu.

"Il y a quatre ans, dit M. Dubuque, pendant que notre steamer avait à son bord un parti d'excursionnistes, j'étais un peu fatigué après ma journée d'ouvrage et je me rendis sur le pont pour fumer une pipe avant de me retirer pour la nuit.

A cette époque, je me sentais plein de santé, mais en me rendant à ma chambre, je sentais un frisson et ne pouvais me réchauffer. Bien que j'aie pu dormir durant cette nuit, je me sentis comparativement bien, le jour suivant. Environ une quinzaine plus tard, je ressentis de terribles douleurs dans le dos, près de l'épine dorsale et dans le côté. Je me rendis à l'hôpital, à Burlington, Vt., et y fus soigné pendant trois semaines. Ne me sentant pas ensuite beaucoup mieux, je me rendis à mon domicile, dans le comté d'Iberville, à cinq milles et demi de Saint-Jean. Je fus alors soigné par un médecin d'Iberville. Son traitement ne me procura pas grand soulagement et je résolus de me rendre à Montréal et me mettre sous les soins d'un autre médecin.

Ceci eut lieu en mars (il y a 3 ans) c'était un médecin distingué qui m'a soigné depuis mars jusqu'à juillet et qui a fait tout en son pouvoir pour me guérir. Je ne restais pas à Montréal tout le temps, mais j'allais et venais pour le voir. En juillet, je commençai à être fatigué de ces courses et découragé, je fis mander alors un médecin de Henryville, village situé à quelques milles d'où je demeure, et il me donna remèdes sur remèdes, mais vers cette époque, je pouvais à peine me remuer, et personne ne connaît les douleurs dont je souffrais. Pendant sept mois j'étais assis dans une chaise avec les pieds appuyés sur un sofa.

Je ne pouvais me coucher ni le jour ni la nuit et j'ai souvent pensé que la mort serait pour moi un bienfait. Le printemps dernier, ma femme lut le récit d'un miracle, à Saratoga, dans le News, et elle résolut de se procurer pour moi une boîte de pilules Roses. Je lui fis remarquer qu'il était inutile de dépenser plus d'argent, mais elle a persisté et a écrit à Wight Coy., pharmacien, St Jean, et en ai fait venir une boîte par la poste. J'en pris, afin de lui faire plaisir, je ne pensant pas qu'elles me seraient d'aucune utilité; mais à ma grande surprise, après en avoir pris une boîte, je me sentis un peu soulagé. Nous en avons, alors, acheté une autre boîte, et quand les pilules ont été épuisées, j'ai trouvé qu'elles m'a-

vaient beaucoup mieux, je me rendis à mon domicile, dans le comté d'Iberville, à cinq milles et demi de Saint-Jean. Je fus alors soigné par un médecin d'Iberville. Son traitement ne me procura pas grand soulagement et je résolus de me rendre à Montréal et me mettre sous les soins d'un autre médecin.

Ceci eut lieu en mars (il y a 3 ans) c'était un médecin distingué qui m'a soigné depuis mars jusqu'à juillet et qui a fait tout en son pouvoir pour me guérir. Je ne restais pas à Montréal tout le temps, mais j'allais et venais pour le voir. En juillet, je commençai à être fatigué de ces courses et découragé, je fis mander alors un médecin de Henryville, village situé à quelques milles d'où je demeure, et il me donna remèdes sur remèdes, mais vers cette époque, je pouvais à peine me remuer, et personne ne connaît les douleurs dont je souffrais. Pendant sept mois j'étais assis dans une chaise avec les pieds appuyés sur un sofa.

Je ne pouvais me coucher ni le jour ni la nuit et j'ai souvent pensé que la mort serait pour moi un bienfait. Le printemps dernier, ma femme lut le récit d'un miracle, à Saratoga, dans le News, et elle résolut de se procurer pour moi une boîte de pilules Roses. Je lui fis remarquer qu'il était inutile de dépenser plus d'argent, mais elle a persisté et a écrit à Wight Coy., pharmacien, St Jean, et en ai fait venir une boîte par la poste. J'en pris, afin de lui faire plaisir, je ne pensant pas qu'elles me seraient d'aucune utilité; mais à ma grande surprise, après en avoir pris une boîte, je me sentis un peu soulagé. Nous en avons, alors, acheté une autre boîte, et quand les pilules ont été épuisées, j'ai trouvé qu'elles m'a-

vaient beaucoup mieux, je me rendis à mon domicile, dans le comté d'Iberville, à cinq milles et demi de Saint-Jean. Je fus alors soigné par un médecin d'Iberville. Son traitement ne me procura pas grand soulagement et je résolus de me rendre à Montréal et me mettre sous les soins d'un autre médecin.

Ceci eut lieu en mars (il y a 3 ans) c'était un médecin distingué qui m'a soigné depuis mars jusqu'à juillet et qui a fait tout en son pouvoir pour me guérir. Je ne restais pas à Montréal tout le temps, mais j'allais et venais pour le voir. En juillet, je commençai à être fatigué de ces courses et découragé, je fis mander alors un médecin de Henryville, village situé à quelques milles d'où je demeure, et il me donna remèdes sur remèdes, mais vers cette époque, je pouvais à peine me remuer, et personne ne connaît les douleurs dont je souffrais. Pendant sept mois j'étais assis dans une chaise avec les pieds appuyés sur un sofa.

Je ne pouvais me coucher ni le jour ni la nuit et j'ai souvent pensé que la mort serait pour moi un bienfait. Le printemps dernier, ma femme lut le récit d'un miracle, à Saratoga, dans le News, et elle résolut de se procurer pour moi une boîte de pilules Roses. Je lui fis remarquer qu'il était inutile de dépenser plus d'argent, mais elle a persisté et a écrit à Wight Coy., pharmacien, St Jean, et en ai fait venir une boîte par la poste. J'en pris, afin de lui faire plaisir, je ne pensant pas qu'elles me seraient d'aucune utilité; mais à ma grande surprise, après en avoir pris une boîte, je me sentis un peu soulagé. Nous en avons, alors, acheté une autre boîte, et quand les pilules ont été épuisées, j'ai trouvé qu'elles m'a-

vaient beaucoup mieux, je me rendis à mon domicile, dans le comté d'Iberville, à cinq milles et demi de Saint-Jean. Je fus alors soigné par un médecin d'Iberville. Son traitement ne me procura pas grand soulagement et je résolus de me rendre à Montréal et me mettre sous les soins d'un autre médecin.

Ceci eut lieu en mars (il y a 3 ans) c'était un médecin distingué qui m'a soigné depuis mars jusqu'à juillet et qui a fait tout en son pouvoir pour me guérir. Je ne restais pas à Montréal tout le temps, mais j'allais et venais pour le voir. En juillet, je commençai à être fatigué de ces courses et découragé, je fis mander alors un médecin de Henryville, village situé à quelques milles d'où je demeure, et il me donna remèdes sur remèdes, mais vers cette époque, je pouvais à peine me remuer, et personne ne connaît les douleurs dont je souffrais. Pendant sept mois j'étais assis dans une chaise avec les pieds appuyés sur un sofa.

Je ne pouvais me coucher ni le jour ni la nuit et j'ai souvent pensé que la mort serait pour moi un bienfait. Le printemps dernier, ma femme lut le récit d'un miracle, à Saratoga, dans le News, et elle résolut de se procurer pour moi une boîte de pilules Roses. Je lui fis remarquer qu'il était inutile de dépenser plus d'argent, mais elle a persisté et a écrit à Wight Coy., pharmacien, St Jean, et en ai fait venir une boîte par la poste. J'en pris, afin de lui faire plaisir, je ne pensant pas qu'elles me seraient d'aucune utilité; mais à ma grande surprise, après en avoir pris une boîte, je me sentis un peu soulagé. Nous en avons, alors, acheté une autre boîte, et quand les pilules ont été épuisées, j'ai trouvé qu'elles m'a-

LA GARDE DU PEUPLE! THE OIL EMULSION EN FACTION

VOUS Avez une Tres Mauvaise Toux, Souffrez d'Affectons de la Gorge, Avez Perdu du Poids par Maladie, Etes Menace de Consommation. ELLE Chassera Cette Toux, Guérira Vos Poumons, Vous Donnera des Chairs, Empêchera la Consommation.

ETABLIS EN 1868

Montres, Pendules, Lunettes, de première qualité, pouvant s'adapter à toute personne. JONCS DE MARIAGE UNE SPÉCIALITÉ.

A. H. PIETTE HORLOGER ET BIJOUTIER En face du Marché Richelieu Maison Brunswick, SOREL.

L'ANCIENNE MAISON P. D. DODS & Co., N'est pas entrée dans la combinaison et elle continuera comme par le passé à vendre ses PEINTURES, VITRES, et VERNIS, etc., aux plus bas prix, tout en gardant les mêmes qualités de marchandises. Nos 189-190 Rue McGill Montréal

BANQUE D'HOCHBLAGA L'UNE des plus SOLIDES du PAYS

W. L. M. DESY Français, Anglais et Américain. ACHÈTE ET VENDU. SUCCURSALE A SOREL. TELEPHONE 9310 G. G. Gaucher.

HOTEL PICHE RUE AUGUSTA, SOREL. Liqueurs et cigares de choix; bonne salle d'échantillons, et tout le confortable que l'on trouve dans un bon hôtel.

Hotel Riendeau, ANCIEN HOTEL SAINT-NICHOLAS, Cédant annexé au Richelieu PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL.

PHENIX DE LONDRES (ANGLETERRE) ÉTABLIE EN 1792. Succursale Canadienne Etablie en 1804

W. L. M. DESY, Notaire. AGENT GENERAL D'ASSURANCE FEU-VIE ACCIDENT ET MARINE No 52 RUE DU ROI

Banque Molson. Incorporée par Acte du Parlement, 1855 Bureau Principal, Montréal. Capital payé \$2,000,000 Fonds stable 1,150,000

LORNEHOTEL RUE DE LA REINE, SOREL. Joseph Parent, Prop.

BANQUE D'HOCHBLAGA L'UNE des plus SOLIDES du PAYS

Scientific American Agency for PATENTS

CARTES D'AFFAIRES L. H. COMEAU, L. L. L. AVOCAT No 48, Rue du Roi—Sorel

A. P. VANASSE AVOCAT Etude:—Bureau du "Sorelois" Sorel.

WURTELE & LACROIX AVOCATS Bureau de la Seigneurie de Sorel, 60 Rue du Roi, Sorel

J. A. VILLIARD, L. L. B. AVOCAT 33 Rue George, Sorel.

VICTOR ALLARD, B. C. L. AVOCAT Berthier (En Haut.)

Quimet, Emard & Maureault AVOCATS No 180 Rue St-Jacques, Montréal

G. E. MATHIEU, L. L. L. AVOCAT Bâtisse "New-York Life Insurance Co." Place d'Armes, Montréal.

J. N. MONDOR NOTAIRE 30 Rue Georges, Sorel. Secrétaire-Trésorier du Conseil du comté de Richelieu.

J. B. RESTHER & FIS ARCHITECTES BUREAUX: Bâtisse Impériale, Chambres Nos 60 et 66. NO 107 ST-JACQUES, MONTREAL

DAVID ROBERGE GRAND CONSTABLE Et Huissier de la Cour Supérieure pour le District de Richelieu. Bureau et résidence, rue Elizabeth No 94, coin de la rue Providence.

Godias Bernier, Ferblantier. PLOMBIER - COUVREUR. Remercie cordialement le public de Sorel et des alentours de l'encouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour, et prend la liberté d'annoncer qu'il est plus que jamais en état de donner à ceux qui voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage toute la satisfaction possible.

GODIAS BERNIER, 16-RUE DE LA REINE-16 SOREL. A LOUER La maison occupée comme hôtel par M. Joseph Parent. Rue de la Reine. S'adresser à A. N. GOUIN Sorel, 22 fév.—1m.

PILULES HOLLOWAY Cette grande médecine de famille est au rang principale des nécessités de la vie. Ses fameuses pilules purifient le sang et ont une action des plus puissantes et cependant des plus adoucissantes sur le Foie, l'Estomac et les intestins.

L'ONGUENT HOLLOWAY qui a des propriétés puissantes comme curatif, est connu par tout le monde; pour la guérison des MAUX DE JAMBES, ET DE L'ESTOMAC, VIEILLES BLESSURES, DOULEURS ET ULCÈRES, c'est un remède infailible. Si on en frictionne d'abord le cou et la poitrine, comme on le fait sur les viandes avec le sel, il guérit les Maux de Gorge, les Bronchites, la Diphtérie, la Toux, les Enrouements, et même l'Asthme. Pour les Endures Glandulaires, les Abscess, les Fistules, la Goutte, le Rhumatisme, enfin pour toutes espèces de maladies de la Peau, on ne l'a jamais trouvé en défaut.

Les acheteurs devraient toujours regarder à l'étiquette qui couvre les Pots et les Boîtes. Si l'adresse n'est pas 78 New-Oxford Street, auparavant 533, OXFORD STREET, LONDON, ce sont des contrefaçons.

HABILLEMENTS BON MARCHÉ P. E. LIZOTTE On vient de recevoir un grand assortiment de Pardessus et Habits de toutes grandeurs pour Enfants et Jeunes Gens

LIBRAIRIE Saint-Joseph M. Vallée, tout en remerciant ses nombreuses pratiques, prend la liberté d'annoncer au public en général, qu'il vient de recevoir un magnifique assortiment de jouets de toutes sortes pour les fêtes. De plus une grande variété de cart's pour le JOUR DE NOËL ET LE JOUR DE L'AN

C. VALLEE 73 RUE DU ROI, | porte voisine d. MM. A. C. et L. T. Trempeux

Guérison vous-même. Si vous êtes troublé à la gorge, la toux, le rhume, les éternuements, les écoulements, les maux de gorge, les maux de tête, les douleurs, les maux de dos, les maux de bras, les maux de jambes, les maux de pieds, les maux de mains, les maux de nez, les maux de yeux, les maux d'oreilles, les maux de dents, les maux de gorge, les maux de tête, les douleurs, les maux de dos, les maux de bras, les maux de jambes, les maux de pieds, les maux de mains, les maux de nez, les maux de yeux, les maux d'oreilles, les maux de dents.



*Page(s) manquante(s)  
ou non-numérisée(s)*

Veillez vous informer auprès du personnel de BANQ  
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

[https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire\\_reference/index.html](https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html)

ou par téléphone **1-800-363-9028**

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

